

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

pantagruel



●
texte François Rabelais
mise en scène
Benjamin Lazar
7 > 30 nov 2013
grande salle

c'est



la faute



à rabelais



●
texte Eugène Durif
mise en scène
Jean-Louis Hourdin
14 > 30 nov 2013
salle Christian-Bérard

sommaire

informations pratiques p. 2

› **pantagruel** grande salle p. 3

distribution p. 3

synopsis p. 4

note d'intention p. 5

biographies p. 6

François Rabelais, texte p. 6

Benjamin Lazar, mise en scène p. 6

Amélie Enon, collaboration à la mise en scène p. 7

David Colosio, composition et direction musicale p. 7

Mathilde Hennegrave, recherche dramaturgique p. 8

Adeline Caron, scénographie et costumes p. 8

Pierre Peyronnet, lumières p. 9

Julia Brochier, costumes p. 9

distribution

Olivier Martin-Salvan, comédien p. 9

Benjamin Bédouin, cornets et flûtes p. 10

Miguel Henry, luth et guitares p. 10

› **c'est la faute à rabelais** salle Christian-Bérard p. 11

distribution p. 11

synopsis p. 12

note d'intention p. 12

biographies p. 13

Eugène Durif, texte et interprétation p. 13

Jean-Louis Hourdin, mise en scène p. 13

Pierre-Jules Billon, interprétation p. 13

la saison 2013-2014 de l'Athénée p. 14

informations pratiques

> **pantagruel** grande salle

du 7 au 30 novembre 2013

mardi 19h | mercredi, jeudi, vendredi, samedi 20h | relâche les lundis et dimanches
matinée exceptionnelle : dimanche 24 novembre à 16h

tarifs : de 7 à 32 €

- plein tarif : de 14 à 32 € | tarif réduit* : de 12 à 27 €

*plus de 65 ans et abonnés pour les spectacles hors-abonnement (sur présentation d'un justificatif)

- tarif jeune -30 ans** : de 7 à 16 €

**50% de réduction sur le plein tarif pour les moins de 30 ans, et les bénéficiaires du RSA

- groupes / collectivités et demandeurs d'emploi : de 10 à 25 €

dialogues : À l'issue de la représentation, Benjamin Lazar et son équipe artistique vous retrouvent au foyer-bar pour échanger sur le spectacle.

mardi 12 novembre | entrée libre

tournée du spectacle

- du 14 au 18 janvier 2014 (5 représentations) - CDDB Théâtre de Lorient - CDN (56)

- du 18 au 21 février 2014 (4 représentations) - Théâtre des 13 vents - CDN Languedoc-Roussillon Montpellier (34)

- le 8 mars 2014 - Scène Watteau à Nogent-sur-Marne (94)

- le 13 mars 2014 - Théâtre Charles-Dullin de Chambéry / Université de Chambéry (73)

> **c'est la faute à rabelais** salle Christian-Bérard

du 14 au 30 novembre 2013

mardi 19h | mercredi, jeudi, vendredi, samedi 20h | relâche les lundis et dimanches
matinée exceptionnelle : dimanche 24 novembre à 16h

tarifs : de 12 à 25 €

- plein tarif : 25 € | tarif réduit* : 22 €

*plus de 65 ans et abonnés pour les spectacles hors-abonnement (sur présentation d'un justificatif)

- tarif jeune -30 ans** : 12,50 €

**50% de réduction sur le plein tarif pour les moins de 30 ans, et les bénéficiaires du RSA

- groupes / collectivités et demandeurs d'emploi : 20 €

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

réservations : 01 53 05 19 19 - www.athenee-theatre.com

Venez tous les jours au théâtre avec le **blog de l'Athénée** : blog.athenee-theatre.com

et rejoignez-nous sur **Facebook** et **Twitter**.

service de presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : **Opus 64**

Valérie Samuel, Arnaud Pain et Claire Fabre

a.pain@opus64.com / c.fabre@opus64.com - 01 40 26 77 94

pantagruel

texte **François Rabelais**
mise en scène **Benjamin Lazar**
7 > 30 novembre 2013
grande salle

conception artistique et adaptation
collaboration à la mise en scène
composition et direction musicale
recherche dramaturgique
scénographie
assistée de
lumières
costumes
assistées de

Benjamin Lazar et **Olivier Martin-Salvan**
Amélie Enon
David Colosio
Mathilde Hennegrave
Adeline Caron
Sylvie Bouguennec
Pierre Peyronnet
Adeline Caron et **Julia Brochier**
Margaux Sardin

avec
Olivier Martin-Salvan
Benjamin Bédouin
Miguel Henry

comédien
cornets et flûtes
luth et guitare

production : Tsen productions
coproduction : Théâtre de Cornouaille – scène nationale de Quimper (coproduction et résidence),
CDDB Théâtre de Lorient – centre dramatique national (coproduction et résidence), Incroyable
compagnie, Théâtre national populaire de Villeurbanne, Théâtre des 13 vents – centre dramatique
national Languedoc-Roussillon Montpellier, Quartz– scène nationale de Brest, Théâtre du Château
d’Eu | avec l’aide à la création du ministère de la Culture et de la Communication DRAC Île-de-
France et de la Spedidam | avec le soutien des Tréteaux de France – centre dramatique national,
du Théâtre national de l’Opéra-Comique et du Théâtre de l’Incrédule
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

durée : 1h40

synopsis

C'est sous le nom d'Alcofrybas Nasier que François Rabelais fait paraître en 1532, les aventures de Pantagruel, fils du géant Gargantua.

Alcofrybas Nasier en personne, qui a servi et accompagné son maître Pantagruel dans ses voyages, se charge de les faire partager à son auditoire dans toute leurs extraordinaires dimensions et toute leur vérité. Bientôt rejoint par deux énigmatiques acolytes, Alcofrybas nous détaille le parcours hors du commun de son héros : le gigantesque arbre généalogique de Pantagruel, les circonstances apocalyptiques de sa naissance, la force de son appétit, relayé bientôt par son égal appétit de savoir, sa découverte de Paris, les conseils de son père pour ses études, sa rencontre déterminante avec le déroutant Panurge, qui sera son compagnon de route vers les contrées lointaines et mystérieuses des "mots gelés", détour emprunté au Quart-Livre, nous faisant toucher au cœur de la vitalité de la langue de Rabelais.

Pour finir, nous faisons, avec le narrateur et ses deux compagnons-musiciens, le voyage ultime, en entrant à l'intérieur même du géant dont nous avons suivi, avec amusement et admiration, la gigantesque initiation humaniste ; avant qu'Alcofrybas ne prenne vivement congé de nous, relançant notre curiosité pour la suite de ces aventures...

note d'intention

> l'océan et la source

Puisant son inspiration dans des sources populaires, François Rabelais a créé une galerie de personnages qui nous hantent encore (Gargantua, Pantagruel, Panurge...), en même temps qu'il a totalement bouleversé la langue française, source et océan à la fois, inspirant tous les écrivains qui l'ont suivi, de Molière à Valère Novarina, en passant par Victor Hugo. Ou bien suscitant des réactions de rejet devant tant de liberté à faire emprunter de si courts chemins entre le bas et le haut, des besoins du corps aux productions de l'esprit, jusqu'à ne plus savoir où est quoi. Lire *Pantagruel* aujourd'hui, c'est donc effectuer un retour aux sources de notre langage et de notre imaginaire, où l'on sentirait en même temps le souffle moderne, expérimental, de l'esprit humaniste qui l'a conçu. La langue de François Rabelais, à la fois savante et charnelle, appelle le théâtre : les archaïsmes de vocabulaire et de construction se clarifient lors de la lecture à voix haute et deviennent même des appuis de jeu quand ils sont mis au service de la construction des personnages et des situations. Elle ne nous met pas à distance, mais crée l'événement, révèle et déploie la singularité d'une pensée et d'une époque. S'il reste parfois un peu de flou, c'est, comme dans une photographie, pour mieux faire ressortir la figure. C'est aussi une langue qui appelle la musique : lire Rabelais à voix haute, c'est d'abord un réveil de sons inouïs que l'on provoque, comme Pantagruel le fait avec les paroles gelées qu'il réchauffe dans ses mains.

Le compositeur David Colosio a créé une musique contemporaine pour des instruments qui nous viennent directement du XVI^e siècle et qui servent, d'habitude, à interpréter le répertoire de cette époque : le cornet à bouquin, la flûte, la guitare et le luth. Les deux instrumentistes sont aussi les compagnons d'Alcofrybas, le nom anagrammatique du sien inventé par François Rabelais : c'est le narrateur qui a suivi les aventures du géant, et qui est pris, dès qu'il rencontre quelqu'un, du désir insatiable, curieux et furieux, de les partager...

Benjamin Lazar, metteur en scène

> une ouverture totale au monde

Porter l'œuvre de Rabelais à l'épreuve de la scène me tient à cœur depuis longtemps. Après *Ô Carmen*, le désir de m'atteler à un grand texte s'est tout naturellement tourné vers l'œuvre de Rabelais. La dimension comique du texte m'a bien sûr fortement marqué, et je suis du même avis que Rabelais lui-même : "le rire est thérapeutique"... Mais surtout, à travers ce texte hors du commun, s'opère comme un retour aux origines, un voyage vers les tréfonds de notre langue. Je retrouve à travers la langue de Rabelais des paysages anciens, une nature partout présente, une époque sans industrie ni moteur, une France faite de villages, avec des bruits de bois ou de vent, quelque chose de rural dont je suis proche. Remonte à mon esprit le souvenir de mes grands-parents parlant morvandiau du côté de mon père, ou occitan dans ma famille aveyronnaise. Il y a chez Rabelais une façon instinctive de décrire le monde, quelque chose de très brut, très direct, qui me plaît. J'ai la sensation de me perdre dans le langage comme dans une forêt. Tous les sens sont en éveil. Le corps parle. Je ressens une grande fierté de pouvoir être interprète de ce texte. C'est nécessaire de faire entendre cette langue française si riche, c'est presque faire de l'éducation civique ! C'est une langue qui vient à peine de quitter le latin et le grec... C'est important de transmettre l'œuvre de ce génie en fin de compte méconnu, qui a inspiré les plus grands, c'est notre grand-père à tous, il était précurseur d'une grande liberté d'esprit et d'une ouverture totale au monde. J'ai été très heureux de retrouver Benjamin Lazar sur ce projet. Car, depuis notre collaboration sur *Le Bourgeois gentilhomme* et notre complicité dans l'inventivité sur le plateau, il y a quelque chose de complémentaire dans notre manière d'appréhender ce matériau qu'est l'œuvre de Rabelais.

Olivier Martin-Salvan, comédien

biographies

François Rabelais – texte

De nombreuses incertitudes rendent difficile l'écriture de la vie de Rabelais. Il fut moine, et changea d'habit vers 1524 : d'abord franciscain, il devient bénédictin, pouvant ainsi s'adonner plus facilement à l'érudition. Moine, prêtre, il sera aussi médecin, chirurgien, traducteur, et enfin écrivain, grand érudit, homme de lettres... Très tôt il se passionne pour le grec, fréquente un groupe d'humanistes. Il parcourt la France, d'universités en universités et devient médecin de l'Hôtel-Dieu de Lyon en 1532, année où il publie *Pantagruel* en langue française, et non en latin, sous le pseudonyme Alcofribas Nasier (anagramme de François Rabelais). La Sorbonne condamne aussitôt l'ouvrage, en raison semble-t-il de ses obscénités. Rabelais met en scène la vie estudiantine, l'actualité littéraire de l'époque et entreprend de raconter les chroniques de son héros géant à la manière des romans de chevalerie. *Pantagruel* est un livre complexe : savant et humaniste, empreint de jeu de mots, d'humour, de dérision et aussi de poésie ou de connotations alchimiques...

Dans la littérature, Pantagruel existe déjà. Dans *Le Mystère des actes des apôtres* écrit par Simon Greban entre 1460 et 1470, Pantagruel est un diableteau ailé qui traverse les régions marines et jette du sel la nuit dans la gorge des ivrognes pour les altérer. D'ailleurs, Pan en grec veut dire "tout" et gruel en moresque "altéré". Chez Rabelais, Pantagruel naît un jour d'immense sécheresse. « Dans les traditions populaires, celui-ci était une sorte de diableteau malicieux qui assoiffait les populations. Rabelais en fait un géant, fils de géant, mais il conserve le thème récurrent de la soif ; son héros a soif et donne soif, de vin, de livre, de mots, de connaissance. Vers 1532, on lui retire ses livres de grec sur ordre de la Sorbonne, qui, voyant d'un mauvais œil la recherche des humanistes, interdit l'étude de l'Écriture dans les textes originaux. Il enseigne et exerce alors la médecine dans toute la France. Il traduit Hippocrate du grec et dissèque les cadavres, participant par là à l'essor de l'anatomie, jusqu'à présent interdite dans tout l'occident chrétien. En 1546, afin d'échapper aux condamnations des autorités sorbonnards, il se réfugie à Metz où il continue d'exercer la médecine. *Pantagruel*, *Gargantua* et *Le Tiers-Livre* sont successivement condamnés par la Sorbonne mais grâce à l'indulgence de François I^{er}, il obtient le droit d'imprimer ses œuvres et reste protégé par son pseudonyme Alcofribas Nasier, au moins jusqu'à la publication du *Tiers-Livre* (qu'il publie sous son vrai nom). Henri II, qui succède à François I^{er}, lui donne le droit de réimprimer ses œuvres, même si *Le Quart-Livre*, qu'il publie en 1552, est à son tour condamné par le Parlement et interdit de vente. Il meurt en 1553 à Paris.

Benjamin Lazar – conception artistique, adaptation et mise en scène

Metteur en scène et comédien, Benjamin Lazar a été formé auprès d'Eugène Green à la déclamation et à la gestuelle baroques, puis a complété sa formation de comédien à l'école Claude Mathieu, tout en pratiquant le violon et le chant. En 2004, sa mise en scène du *Bourgeois gentilhomme* dans la production du Poème harmonique de Vincent D'Amboise, aux côtés de Cécile Roussat pour la chorégraphie, et Olivier Martin-Salvan dans le rôle-titre, rencontre un très grand succès public et critique. Cette même année, il crée sa compagnie, Le Théâtre de l'incrédule. Avec l'ensemble La Rêveuse, il adapte et joue *L'Autre monde ou les États et Empires de la Lune*, roman de l'écrivain Savinien de Cyrano de Bergerac, présenté en 2008 et 2013 à l'Athénée. Depuis, il a poursuivi sa recherche sur la période baroque : *Feu d'après les Pensées* de Pascal, *Les Caractères* de La Bruyère (avec l'ensemble la Rêveuse), les *Fables* de La Fontaine (avec Louise Moaty et Alexandra Rübner), *Visions* d'après l'œuvre de Quevedo (avec l'organiste Benjamin Alard) et *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau, présenté à

l'Athénée en mai 2010 et en 2011 au TNP de Villeurbanne. Il a créé également avec sa compagnie *Comment Wang-Fô fut sauvé*, adaptation musicale de la nouvelle de Marguerite Yourcenar, pour un comédien et un quatuor de saxophones (quatuor Habanera/Alain Berlaud). Parmi ses mises en scène à l'opéra, on compte *La Vita humana* de Marazzoli et *Cadmus et Hermione* de Lully (direction musicale de Vincent Dumestre (Opéra-Comique/Opéra de Rouen) ; *Il Sant'Alessio* de Landi (direction musicale William Christie (Théâtre de Caen/Théâtre des Champs Élysées). En 2011, il a mis en scène *Cendrillon* de Massenet (direction Marc Minkowski) et, en 2012, *Egisto* de Cavalli (direction Vincent Dumestre) à l'Opéra-Comique. Benjamin Lazar a été trois ans artiste associé au Théâtre de Cornouaille - scène nationale de Quimper où il a monté, entre autres, en 2010 *Au Web ce soir* spectacle conçu spécifiquement pour internet, *Cachafaz*, opéra de Oscar Strasnoy d'après la pièce de Copi dirigé par Geoffroy Jourdain et, en 2012, *Ma mère musicienne*, d'après les écrits de Louis Wolfson, avec la chanteuse Claire Lefilliâtre (direction musicale G. Jourdain/musique de V. Manac'h), repris en novembre 2012 au festival Mettre en scène au Théâtre National de Bretagne. En 2013-2014, il reprendra sa mise en scène d'*Egisto* de Cavalli au Théâtre du Luxembourg (direction musicale Vincent Dumestre), créera une production de *Riccardo Primo* de Haendel au théâtre de Karlsruhe, et, avec sa compagnie le Théâtre de l'incrédule, mettra en scène avec Louise Moaty *L'Illusion comique* de Corneille (création juin 2014 au Printemps des Comédiens).

Il prépare également pour 2015 une mise en scène du *Dibbouk* d'An-ski, chef d'œuvre du théâtre yiddish, coproduit par la Maison de la culture d'Amiens.

Amélie Enon – collaboration à la mise en scène

De 2002 à 2007, elle suit des études d'arts du spectacle à l'Université de Bordeaux-III où elle obtient un master professionnel de mise en scène et scénographie. Elle y nourrit sa recherche artistique grâce à l'intervention de metteurs en scène, auteurs, scénographes tels que Gilone Brun, Clyde Chabot, Annette Kurz, Ronan Chéneau, Michaël Gluck et Pascal Rambert. Au cours de sa dernière année d'études universitaires, elle monte la compagnie des Passeurs Distracts avec Grégory Bannier, scénographe, et travaille à l'élaboration de deux projets : *Les Quatre Jumelles* de Copi où elle est co-metteuse en scène et *La Démission* où elle co-écrit et met en scène. Elle est également assistante à la mise en scène auprès de Clyde Chabot pour *Comment le corps est atteint* (2005), de Alain Maratrat pour *La Nuit des rois* de Shakespeare à Berlin et de Manuel Bouchard pour *Les Couteaux dans les poules* de David Harrower en 2006. L'année suivante, elle est stagiaire répétitrice sur *L'Acte inconnu* de Valère Novarina, programmé au festival d'Avignon. Elle intègre l'École du TNS en 2008. En deuxième année, elle met en scène *Et la nuit sera calme* librement adapté des Brigands de Schiller. La pièce sera reprise en 2012 et 2013 (Festival Premières à Strasbourg, théâtre de la Bastille à Paris, NEST/CDN de Thionville-Lorraine). Au cours de sa dernière année à l'école, elle crée *Rien n'aura eu lieu* de Kevin Keiss présenté au public en janvier 2011. En 2011 et 2012, elle est assistante à la mise en scène auprès de Julie Brochen pour *Dom Juan* de Molière. En 2011, elle crée la compagnie Les Irréguliers avec d'autres élèves de la promotion 39 de l'école du TNS.

David Colosio – composition et direction musicale

Après avoir étudié la musicologie, l'écriture au CNR de Tours, l'analyse au CNSM de Paris, il intègre le chœur de chambre "Les Cris de Paris" en 1998 en tant que chanteur et compositeur/arrangeur (*Un parmi d'autres* pour chœur mixte et dispositif électronique sur le texte de Raymond Queneau *Mille milliards de poèmes...*). Parallèlement à son activité de professeur agrégé d'éducation musicale, il développe une écriture fondée sur ses principales préoccupations : l'exploration du timbre vocal par l'expérimentation bruitiste et percussive, l'utilisation des principes de combinatoire, de règles imposées, le goût pour le pastiche et la parodie inspirés de l'Oulipo et appliqués à la composition, influence de la musique pop et électro.

Il compose et arrange des morceaux pour un défilé de mode Yamamoto Y3 (collection automne-hiver 2005-2006), pour le site ARTE-Radio, pour le label Travaux Publics ou le Théâtre de la Commune-Aubervilliers.

En 2008, il collabore avec Benjamin Lazar en tant que l'un des trois arrangeurs/compositeurs de *Lalala - Opéra en chansons* joué entre autre sur les scènes de Quimper, de Suresnes et de l'Opéra-Comique à Paris. En 2010, il écrit six arrangements sur le CD *Encores* interprété par les Cris de Paris. En 2012, il compose des chansons pour chanteur et orchestre baroque pour Mathieu Marinach et son projet Le Grand Bi. Il est aujourd'hui toujours chanteur aux Cris de Paris (où il participe entre autres au spectacle *Karaoke* mis en scène par Benjamin Lazar) et également professeur d'orchestration, d'histoire et d'esthétique de la musique contemporaine à l'Université de Marne-La-Vallée. Ses futurs projets sont la composition d'un spectacle intitulé *Le Tour des Babils* pour les Cris de Paris et mis en scène par Loup-Denis Elion (créé en février 2014), ainsi que la composition de plusieurs pièces *a capella* pour Marc Mauillon. Il collabore également avec Joachim Hérissé sur les bruitages et la musique de films d'animation en pâte à modeler.

Mathilde Hennegrave – recherche dramaturgique

Après une hypokhâgne en 1998, elle suit des études d'histoire à l'Université de Rennes. Elle obtient un master 2 d'histoire contemporaine en 2005. Parallèlement à sa formation universitaire, elle entre en 2001 au conservatoire d'art dramatique de Rennes puis au conservatoire de danse contemporaine. Elle participe à de nombreux stages de théâtre et de danse en Bretagne, en particulier au Théâtre national de Bretagne et au Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne puis à Paris en 2006, notamment au Centre national de la danse et à l'Atelier de Paris Carolyn Carlson, grâce à une bourse ADAMI. En 2007, elle participe à un stage de masques sous la direction d'Ariane Mnouchkine puis à l'Atelier de formation continue de l'acteur au Théâtre national de Chaillot en 2008. Depuis 2009, elle s'initie au clown avec notamment Dominique Chevallier, Isabelle Brochard et Alain Gautré. En 2009, elle traduit de l'italien *Le Grand Voyage de Pollicino*, qu'elle crée en janvier 2011, avec la complicité d'Olivier Martin-Salvan et de la chorégraphe Stéphanie Chêne, au sein de sa compagnie, La Compagnie le Singe Bleu. Ce spectacle seul-en-scène, a bénéficié d'une aide à la reprise du Théâtre de la Coupe d'Or, scène conventionnée de Rochefort et tourne depuis début 2012 en France et à l'étranger, en Algérie dernièrement, au sein des Instituts français. En tant qu'auteur, le Centre national de la danse lui a commandé un texte sur l'univers chorégraphique de François Verret en 2007, *Days of Testimony*. Elle a écrit un recueil de poèmes intitulé *La Ville*, et travaille à l'écriture de son premier roman depuis 2010. Elle écrit *Entre les pierres, Petite forme pour une actrice et une chanteuse*, qu'elle joue en mai 2013 aux Portes Ouvertes des Ateliers d'Artistes de Belleville, en compagnie de la chanteuse lyrique Jeanne Monteilhet.

Adeline Caron – scénographie et costumes

Adeline Caron sort diplômée de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs en 2000. Elle travaille d'abord comme assistante de Renato Bianchi, Piotr Fomenko et Marcel Bozonnet à la Comédie-Française et au conservatoire national d'art dramatique. Avec le scénographe Goury, elle collabore à plusieurs spectacles de Philippe Adrien (*Le Malade imaginaire, Cadavres exquis, Don Quichotte*).

En tant que scénographe, elle a notamment travaillé avec Marcel Bozonnet (*Jackie* d'Elfriede Jelinek, *Orgie* de Pasolini, *Corps, mon gentil corps*, de Jan Fabre), Geneviève de Kermabon et Louise Moaty (*Rinaldo* de Haendel).

Elle rencontre Benjamin Lazar en 2004 et signe depuis les scénographies de ses spectacles au théâtre et l'opéra (notamment *L'Autre monde, Le Bourgeois gentilhomme, Sant Alessio, Cadmus et Hermione, Cachafaz, Cendrillon, Egisto*).

Elle signe aussi depuis 2012 des scénographies d'exposition.

Pierre Peyronnet – lumières

Diplômé de l'ENSATT en 1985, Pierre Peyronnet crée des éclairages aussi bien pour le théâtre que pour l'opéra. À l'opéra de Bordeaux, il réalise les lumières de *Don Carlos* et de *Tristan et Iseult* mis en scène par Daniel Ogier et *Così fan tutte* par Jean-Louis Thamin. À Lausanne, il participe à la création de *La Flûte enchantée* sous la direction d'Armin Jordan mis en scène de Moshé Leiser et Patrice Caurier. Depuis 1998, il collabore étroitement avec Matthew Jocelyn pour plusieurs spectacles : *Nightingale*, *Filsnat*, *Dans l'intérêt du pays*, *Macbeth*, *L'Architecte*, *La Cecchina* de Piccini, *Reigen* de Boesmans, *La Clémence de Titus* de Gluck, *La Carmencita* de Bizet, *Julie* de Boesmans. À la Comédie-Française, il travaille avec Pierre Vial (*Naïves hirondelles*) et Nicolas Lormeau (*L'Âne et le Ruisseau*, *La Tueuse*, *Le Client sérieux*). Il rencontre d'autres metteurs en scène avec qui il signe plusieurs créations : Armand Gatti, René Loyon, Jacques Kraemer, Michel Didym, Sophie Rappeneau, Olivier Cruveiller, Laurence Mayor, Catherine Anne, Guy Freixe, Gilbert Desveaux, Cécile Backes... Il rencontre Olivier Martin-Salvan en 2008, lors de la création de *Ô Carmen, opéra clownesque* mis en scène par Nicolas Vial. En 2013, il crée les lumières d'Hernani à la Comédie Française mis en scène par Nicolas Lormeau.

Julia Brochier – costumes

Après une formation au métier de la couture au lycée professionnel Les Coteaux à Cannes, Julia Brochier découvre le monde du spectacle au Théâtre du Gymnase à Marseille. Depuis, elle collabore à différentes créations et réalisations de costumes ; pour des spectacles événementiels comme *Ben Hur* mise en scène de Robert Hossein au stade de Sidney en Australie, pour la danse au sein de l'atelier de costumes des Ballets de Monte-Carlo à Monaco, pour l'opéra à l'Opéra-Comique : *Egisto* mise en scène de Benjamin Lazar, création costume Alain Blanchot, *La Muette de Portici* mise en scène de Emma Dante, création costume Vanessa Sannino, pour le théâtre : *Bartokantes*, mise en scène de Serge Noyelle, *Rita, on l'aime ou on la quitte !*, mise en scène de Thomas Walch.

distribution

Olivier Martin-Salvan – conception artistique, adaptation et comédien

Formé à l'Ecole Claude Mathieu (2001-2004), il travaille dès sa sortie d'école avec le metteur en scène Benjamin Lazar : *Tabarin et son maître* (spectacle de rue), *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière avec Le Poème Harmonique / Vincent Dumestre. Il joue également sous la direction de Jean Bellorini : *Un violon sur le toit* comédie musicale de Joseph Stein et Jerry Bock, *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina ; de Cécile Maudet : *La Bastringue* de Karl Valentin ; de Côme de Bellescize : *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, de Claude Buchvald : *Falstaf, d'après Henri IV de Shakespeare* de Valère Novarina ; de Marion Guerrero : *Orgueil, poursuite et décapitation* de Marion Aubert. Avec le Collegium Marianum, ensemble baroque de Prague, il crée *Scapinove*, adaptation pour trois acteurs des Fourberies de Scapin, Molière.

En 2006, il entame sa collaboration avec Pierre Guillois : *Noël sur le départ*, *Le Ravisement d'Adèle* de Rémi de Vos et *Le Gros, la Vache et le Mainate* créé au Théâtre du Peuple à Bussang et repris début 2012 au Théâtre du Rond-Point. Il répète actuellement *Bigre*, spectacle sans paroles qui sera créé au Quartz de Brest en juin 2014.

Depuis 2007, il joue dans les créations de Valère Novarina : *L'Acte inconnu* dans la Cour d'honneur d'Avignon, *Le Vrai Sang* au Théâtre de l'Odéon. En 2012, il joue Mr Boucot dans *L'Atelier Volant* (création au Théâtre du Rond-Point).

Il est co-auteur et interprète de *O Carmen, opéra clownesque* mis en scène par Nicolas Vial, créé en 2008, présenté au Théâtre du Rond-Point en 2009 et 2010 et qui tourne toujours en France.

Benjamin Bédouin – cornets et flûtes

Il découvre le cornet à bouquin pendant ses études de musicologie. Il se forme au CNR supérieur de Paris dans la classe de Jean Tubery, puis au CNSM de Lyon dans celle de Jean-Pierre Canihac, où il obtient son prix en 2000. Depuis lors, il partage ses activités entre l'enseignement de la musique ancienne (cornet à bouquin, musique de chambre et ensemble vocal) au conservatoire à rayonnement départemental d'Évreux, la direction d'orchestre au conservatoire d'Ivry-sur-Seine et sa carrière de concertiste. Benjamin Bédouin s'est produit avec nombre d'ensembles baroques parmi lesquels Le Poème Harmonique, l'ensemble Mattheus, le Lachrimae Consort, Elyma, la Camerata de Caracas, De Profundis et Accentus entres autres. Depuis un an, il coordonne le collectif la D-mesure, formation mixte travaillant sur la polychoralité italienne.

Miguel Henry – luth et guitare

Le cheminement de Miguel Henry s'est construit par la richesse de nombreuses rencontres, parmi lesquelles : Michel Lelong (répertoire traditionnel américain), Caroline Delume (répertoire contemporain) ou encore Pascale Boquet (répertoire Renaissance). La musique ancienne, réunissant écriture rigoureuse et improvisation, s'est tout naturellement imposée à lui comme point d'ancrage esthétique. Miguel Henry se produit aujourd'hui régulièrement avec Douce Mémoire, Les Musiciens de Saint-Julien, Les Witches et de nombreux autres ensembles tant baroque que renaissance. Il collabore avec des danseurs (Cie Les Fêtes Galantes, Cie Outre Mesure...), des comédiens (Cie Libre d'Esprit) et se produit lui-même en tant que comédien et marionnettiste au sein de la Compagnie de l'Aune (dirigée par Lucie Masuda). Enfin, il enseigne le luth, la basse continue et l'improvisation, aux conservatoires de Boulogne-Billancourt et de Vanves.

c'est la faute à rabelais

théâtre musical et burlesque
texte **Eugène Durif**
mise en scène **Jean-Louis Hourdin**
14 > 30 novembre 2013
salle Christian-Bérard

musique
lumières
costumes

Pierre-Jules Billon
Fabien Leforgeais
Nina Benslimane

avec
Eugène Durif
Pierre-Jules Billon

production : Compagnie l'envers du décor
coproduction : Théâtre de Bourg en Bresse-scène conventionnée avec le concours du ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Limousin et la région Limousin I avec le soutien du Groupe d'action théâtrale (GRAT) – Compagnie Jean-Louis Hourdin
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

durée : 1h20

synopsis

Deux saltimbanques s'arrêtent dans un lieu qu'ils vont habiter un instant. Ils vont faire naître du théâtre avec trois fois rien... Sans rime ni raison, mais en musique, chansons et calembours, contrepèteries, recettes de cuisine et blagues, mots-valises et coqs à l'âne, onomatopées, et autres. Comme un hommage à une culture populaire, à la fois savante et très simple, avec le sentiment de faire retour vers le surgissement de notre langue pas encore passée à l'équarrissage du bon goût et de la juste mesure. À la manière de Rabelais, sons et paroles dégèlent dans un beau concert de mots et sons de toutes sortes.

"...Hé vous là, ne restez pas immobiles sur votre quant-à-soi ! Arrivez donc par ici et préparez vous à n'en pas croire vos yeux ni vos oreilles ! Vous verrez pour de vrai et frissons garantis en prime d'authentiques dézingués, dérangeurs patentés, jamais fatigués même au comble de l'épuisement. Approchez et vous m'en direz des nouvelles. Vous pourrez voir et entendre ces créatures débiter moult sornettes et apostropher le vide et les étoiles tout en caressant des mots fragiles pour mieux les étouffer et leur tordre le cou en douceur devant vos yeux."

Eugène Durif

note d'intention

Après le spectacle *Nos ancêtres les grenouilles* (qui avait été précédé par d'autres tentatives autour de Jean-Pierre Brisset ou de Charles Fourrier), je voulais, toujours en compagnie de Pierre-Jules Billon, travailler autour de l'univers de François Rabelais. Une petite forme à deux, proche de la conférence (ou du banquet), une forme toujours plus ou moins à inventer, où il y aurait des textes de Rabelais, et des textes d'autres auteurs peu connus, oubliés (je pense par exemple à Marc Papillon de Lasphrise ou Jehan Rictus) et puis aussi des textes que j'ai écrits sous forme de chansons (avec une création musicale de Pierre-Jules Billon). Une tentative de faire retour vers le surgissement de notre langue pas encore passée à l'équarrissage du bon goût et de la juste mesure des Malherbe ou Amyot, traducteur de Plutarque, désigné par Céline comme celui qui a gagné contre Rabelais ("*c'est sur lui, sur sa langue qu'on vit encore aujourd'hui, note-t-il (...), les gens veulent encore et toujours de l'Amyot, du style académique. Ça c'est écrire de la merde: du langage figé.*"). D'où le titre prévu : *C'est la faute à Rabelais*, en référence à cet article de Céline: "*Rabelais, il a raté son coup!*" (Et bien sûr aussi à une chanson bien connue où si "*je suis tombé par terre, c'est la faute à Voltaire*"...).

Eugène Durif

biographies

Eugène Durif – texte et interprétation

Auteur, comédien et dramaturge, Eugène Durif a étudié la philosophie avant d'écrire pour le théâtre, ainsi que des poèmes, nouvelles, romans et pour la radio... Ses pièces – dont la plupart sont éditées chez Actes-Sud Papiers - sont régulièrement montées depuis 1985 par, entre autres, Charles Tordjman (Tonkin-Alger), Anne Torrès (B.M.C.), Éric Elmosnino (*Le Petit Bois*), Joël Jouanneau (*Croisements divagations*), Patrick Pineau (*Conversation sur la montagne, On est tous mortels un jour ou l'autre*), Alain Françon (*Les Petites Heures*), Jean-Louis Hourdin (*Même pas mort*), Jean-Michel Rabeux (*Meurtres hors champs*), Philippe Flahaut (*L'Enfant sans nom, Variations Antigone*), Karelle Prugnaud (*Cette fois sans moi, Bloody Girl, À même la peau, La Nuit des feux, Kawai Hentai, Kiss-Kiss...*). Il fonde la Cie l'envers du décor en 1991 avec Catherine Beau, implantée en Limousin, qu'il codirige désormais avec Karelle Prugnaud. En 2005, il signe la dramaturgie de *Peer Gynt* (Henrik Ibsen et Patrick Pineau) pour le festival d'Avignon et au Théâtre de l'Odéon. A également collaboré avec le *Balatum théâtre, les Grooms, Metalovoice et Teatro del Silencio*. Il lui arrive également d'être comédien dans des mises en scène de Karelle Prugnaud, Jean-Louis Hourdin, Diane Scott ou Jean-Michel Rabeux.

Jean-Louis Hourdin – mise en scène

Ancien élève de l'École du théâtre national de Strasbourg. De 1969 à 1975, il travaille en tant que comédien avec Hubert Gignoux, Pierre-Étienne Heymann, André Steiger, Gaston Jung et Robert Gironès. Il fait partie de la Cie Vincent - Jourdeuil et de la Cie Peter Brook. De 1976 à 1978, il enseigne à l'École du TNS. En 1976, en tant que metteur en scène. Il fonde avec Arlette Chosson le Groupe régional d'action théâtrale (GRAT) et en 1979, avec Olivier Perrier et Jean-Paul Wenzel, Les Fédérés. Depuis 1976, le GRAT a créé plus de quarante spectacles présentés au festival d'Avignon, à Paris, dans toute la France et à l'étranger. On reconnaît, à travers ses très nombreuses mises en scène, des auteurs de prédilection : Büchner, Schnitzler, Shakespeare, Brecht ou Lorca. Très attaché aux auteurs contemporains, il monte les textes de Fassbinder, Michel Deutsch, Eugène Durif, Evelyne Pieiller, et Slimane Benaïssa. Il adapte également des textes d'Albert Cohen. Il cultive tout particulièrement l'art de la création collective et l'esprit du cabaret politique à travers des textes de Lioubomir Simovitch, Dario Fo, Franca Rame, Karl Valentin, Franz Fanon, Michel Deutch, Eugène Durif...

Pierre-Jules Billon – musique et interprétation

Après un début de carrière comme batteur dans l'orchestre du Palais d'hiver de Lyon, "le plus grand dancing d'Europe" de l'époque, Pierre-Jules Billon participe pendant plus de 20 ans à l'aventure du "nouveau cirque" en signant les musiques de nombreux spectacles. Il se produit d'abord avec le Cirque Archaos où il travaille avec Pierrot Bidon, Michel Dallaire, Franco Dragone et Nino Ferrer, puis avec le cirque baroque, Alexis Gruss, Cie Salam Toto, le Théâtre du Centaure, et la Cie Ici ou là dont il est l'un des fondateurs. Au cours de cette aventure circassienne, il a l'opportunité de jouer sur les cinq continents avec des tournées au Japon, USA, Canada, Chili, Australie, Philippines, Israël, Égypte et de nombreuses capitales européennes. Désormais, Pierre-Jules Billon compose et interprète des musiques pour le théâtre ; il collabore avec Eugène Durif, Jean Louis Hourdin, Sophie Loucachevsky, Serge Irlinger, Olivier Couder, Mauricio Celedon. Il écrit également les musiques pour de nombreux spectacles événementiels et des films documentaires (Arte, France 5, France 3, Channel Four). Il se produit régulièrement avec le POP (petit orchestre de poche) en compagnie de l'accordéoniste Clément Robin.

athénée saison 2013-2014

pierrrot lunaire

mélodrame musical d'**Arnold Schoenberg**
poèmes d'**Otto Erich Hartleben**
d'après l'œuvre d'**Albert Giraud**
suivi de **paroles et musique**
texte **Samuel Beckett**
musique **Morton Feldman**
direction musicale **Maxime Pascal**
mise en scène **Nieto**

Le Balcon

25 > 28 septembre 2013

lucrèce borgia

texte **Victor Hugo**
mise en scène **Lucie Berelowitsch**
3 > 19 octobre 2013

pantagruel

texte **François Rabelais**
mise en scène **Benjamin Lazar**
7 > 30 novembre 2013

c'est la faute à rabelais*

texte **Eugène Durif**
mise en scène **Jean-Louis Hourdin**
14 > 30 novembre 2013

pantin pantine

conte musical de **Romain Didier**
texte **Allain Leprest**
direction musicale **Fayçal Karoui** ou
Laurent Goossaert
mise en scène **Jean Manificier**
Orchestre Lamoureux
6 > 8 décembre 2013

la grande duchesse

d'après la grande duchesse de gérolstein
opéra bouffe de **Jacques Offenbach**
livret **Henri Meilhac** et **Ludovic Halévy**
direction musicale **Christophe Grapperon**
mise en scène **Philippe Béziat**
Compagnie Les Brigands
12 décembre 2013 > 5 janvier 2014

the rape of lucretia le viol de lucrèce

opéra de **Benjamin Britten**
livret **Ronald Duncan**
d'après l'œuvre d'**André Obey**
direction musicale **Maxime Pascal**
mise en scène **Stephen Taylor**
Ensemble Le Balcon
14 > 19 janvier 2014

der kaiser von atlantis

l'empereur d'atlantis ou la mort abdique
opéra de **Viktor Ullmann**
livret **Peter Kien**
direction musicale **Philippe Nahon**
mise en scène **Louise Moaty**
Ensemble Ars Nova
24 > 30 janvier 2014

king arthur le roi arthur

opéra de **Henry Purcell**
livret **John Dryden**
direction musicale **Frédérique Chauvet**
mise en scène **Sybrand van der Werf**
Ensemble BarokOpera Amsterdam
7 > 12 février 2014

un barrage contre le pacifique

texte **Marguerite Duras**
mise en scène **Juliette de Charnacé**
6 > 22 mars 2014

le faiseur de théâtre

texte **Thomas Bernhard**
mise en scène **Julia Vidit**
27 mars > 12 avril 2014

le balcon

opéra de **Peter Eötvös**
livret **Françoise Morvan**
d'après l'œuvre de **Jean Genet**
direction musicale **Maxime Pascal**
Le Balcon
20 > 24 mai 2014

la colombe

opéra de **Charles Gounod**
livret **Jules Barbier** et **Michel Carré**
suivi de
le pauvre matelot
opéra de **Darius Milhaud**
livret **Jean Cocteau**
direction musicale **Claude Schnitzler**
mise en scène **Stéphane Vérité**
Orchestre Lamoureux
11 > 15 juin 2014

* salle Christian-Bérard